

À la hauteur des profondeurs

El Blok Hotel, Esperanza, île de Vieques, Puerto Rico

Architectes, FUSTER + Architects

Dans un décor de carte postale, loin des paillotes et des idées reçues, l'hôtel El Blok s'impose par sa radicalité, entre brutalisme et maniérisme, qui rend hommage au modernisme tropical de l'après-guerre.

Delphine Désveaux

Selon le poète portoricain Luis Llorens Torres, la petite île de Vieques serait née des entrailles de l'île Mère, Puerto Rico, qui lui aurait donné la vie en accouchant dans la mer des Caraïbes. De 1941 à 2003, la Isla Nena (l'île Bébé) fut occupée par l'armée américaine qui en avait fait un terrain d'essai pour ses armes aériennes. L'histoire récente est intéressante et mériterait un long développement qui n'a pas sa place ici. Résumons donc en disant que Puerto Rico est toujours une colonie des États-Unis dont la gestion des sols est passée des mains du Naval Facilities Atlantic Command (dépendant du ministère de la Défense) au Fish and Wildlife Service (USFWS, agence fédérale de protection de l'environnement qui dépend du ministère de l'Intérieur). La présence militaire plus ou moins contestée

valut au moins à ce paradis tropical d'être préservé de la spéculation foncière, laissant – presque ! – vierges des paysages de rêve, de longues plages de sable blanc ourties de cocotiers et une mer turquoise qui, telles des sirènes, "enchantent" les promoteurs et hôteliers. Cette même spéculation foncière étant une bombe à retardement, ce n'était reculer que pour mieux sauter : depuis le départ de l'armée, Vieques s'est transformée en paradis touristique. C'est là, au sud de l'île, à proximité de la tranquille bourgade d'Esperanza, qu'un Néo-Zélandais – retraité de la musique – a choisi d'installer son hôtel.

Radicale contextualité

Bien qu'il se cache derrière un rideau d'arbres, El Blok ne s'en affirme pas moins par sa plasticité. Avoir privilégié

une forme enveloppante, presque protectrice, face à un tel paysage, ne laisse pas d'étonner : il y a même un certain culot à filtrer cet horizon paradisiaque pour lequel bon nombre d'humains sont prêts à dépenser des fortunes. Certains salueront donc le parti radical de FUSTER + Architects qui, se refusant au pastiche et aux lieux communs, plante là un objet de béton... moins brut et plus contextuel qu'il n'y paraît.

Son style déjà. On le sait peu, mais comme le rappelle l'architecte portoricain Nataniel Fuster, « le Modernisme est authentiquement tropical et a essaimé quelques beaux modèles dans l'archipel caribéen dans les années 1950 ». Un sujet qu'il connaît bien puisque sa thèse de doctorat portait sur la tropicalisation du style international, par laquelle il démontre

que les concepts fondamentaux du Mouvement Moderne – plan libre, brise-soleil, pilotis... – sont d'autant plus adaptés à ces latitudes qu'ils y sont nés. C'est donc précisément pour son approche holistique et sa capacité à sculpter le béton que l'agence FUSTER + Architects est internationalement reconnue. C'est très exactement ce qu'aime aussi Simon Baeyertz, le client.

Par son nom ? Compte tenu du passé militaire du site, doit-on y voir une référence – ou révérence – aux blockhaus des plages normandes qui ont tant inspiré les architectures brutalistes de Paul Virilio et Claude Parent ? La réponse de l'agence portoricaine est d'un autre ordre puisqu'elle relève d'une volonté d'offrir « une expérience sensorielle » où la matérialité est mise à l'honneur.







L'ossature est une structure poteaux poutres en béton armé, matériau « économique, facilement mis en œuvre et choisi pour sa résistance aux ouragans et aux termites ». Sur les murs intérieurs, les finitions sont laissées brutes de décoffrage tandis que les dalles colorées du sol, toujours en béton, constituent un revêtement traditionnel à Puerto Rico depuis l'après-guerre.

S'immerger dans l'air

Contextualité encore par les constantes analogies entre la prose architecturale et le milieu naturel. Tout a commencé par

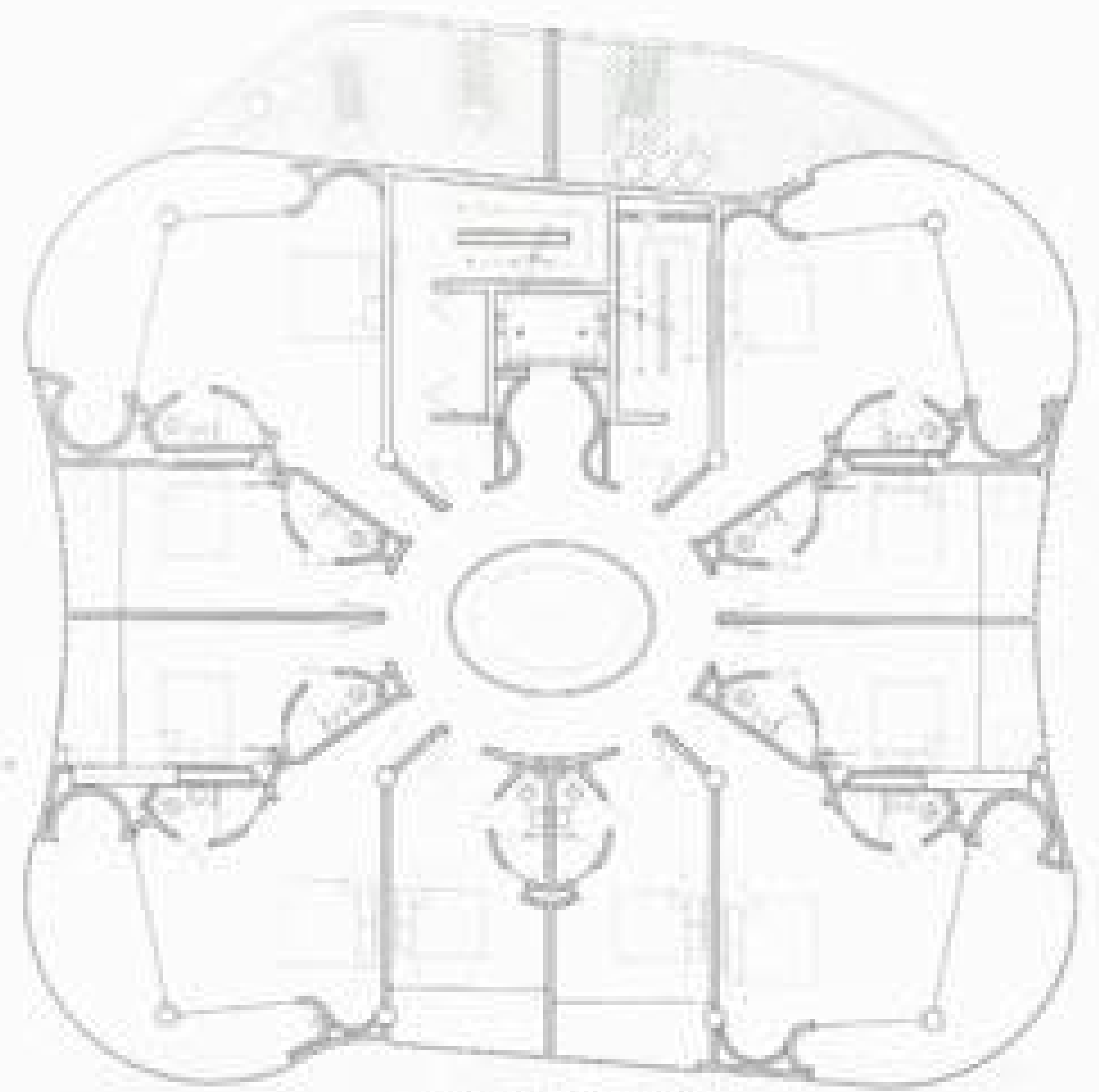
un bloc de corail prélevé dans les fonds marins : les formes organiques du plan entendent rappeler l'insularité ; la texture, la porosité des façades et les motifs des perforations évoquent le récif corallien qui ceint l'archipel. Il s'agit de panneaux préfabriqués en Composite Ciment Verre, un micro-béton intégrant de la fibre de verre dont le comportement mécanique et la souplesse autorisent la création d'éléments légers. Approche environnementale contextuelle enfin : si Nataníel Fuster a préféré la « perméabilité » à la vue panoramique tant attendue, c'est qu'en bon natif des Grandes Antilles, il sait la

nécessité de se protéger d'un climat où le soleil et la pluie dépassent la mesure. Privilégiant en revanche l'aération naturelle, les claustras de béton s'ouvrent à la demande, horizontalement et verticalement. Le plan, très ramassé compte tenu de l'exiguïté de la parcelle, multiplie les formes circulaires : les angles, les façades sinusoidales – un écho aux vagues écumant les plages ? – et le patio ovale central qui diffuse une lumière naturelle dans les circulations intérieures. Même les plantes, des cactus, ont des formes arrondies. « La nature est pleine de courbes, c'est pourquoi cette figure géométrique

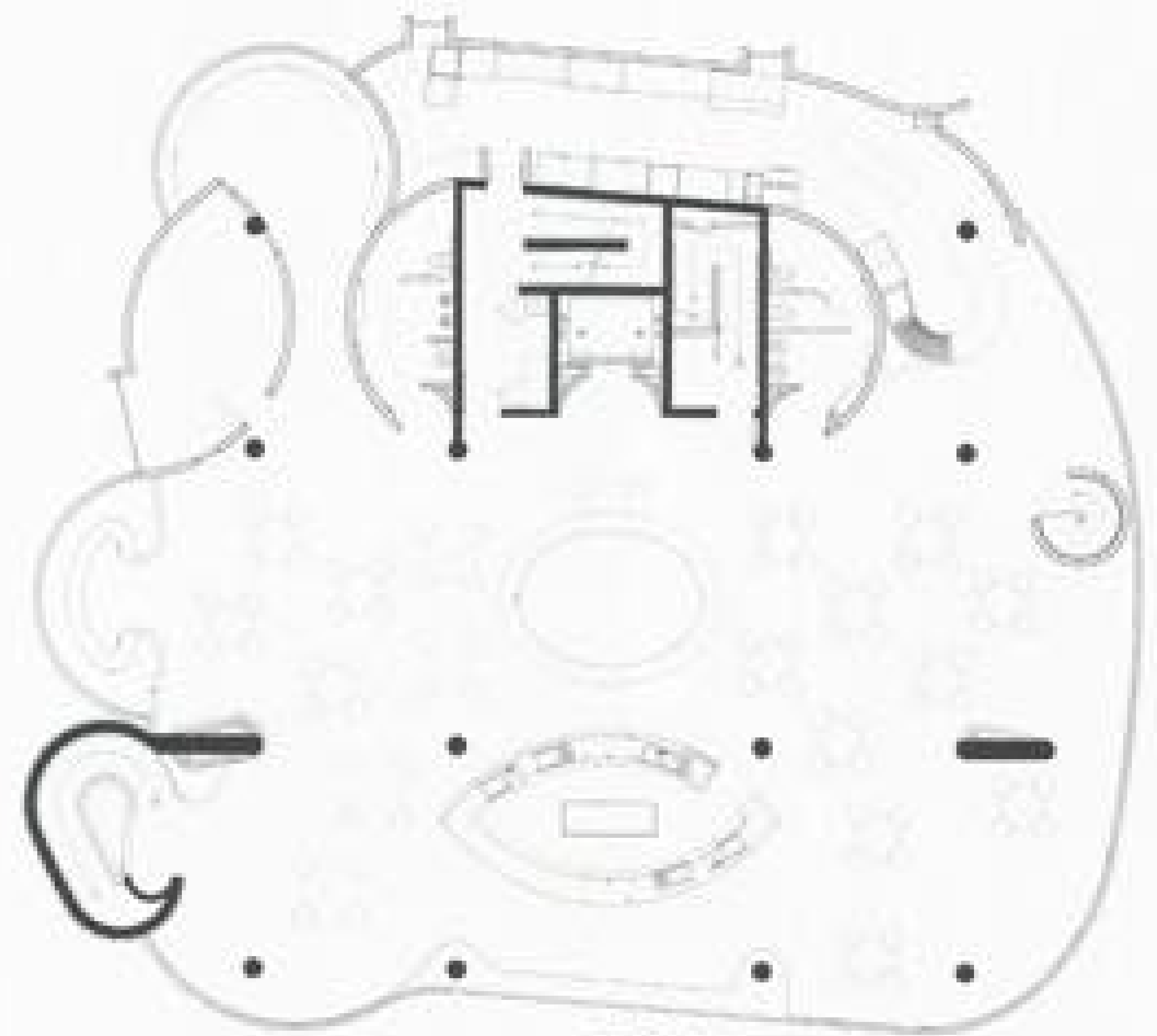
nous est apparue comme une manière poétique d'insérer l'hôtel entre la plage et la promenade sur le front de mer. » En coupe, les fonctions s'organisent très simplement par niveaux : parking en rez-de-chaussée, restaurant et espaces de convivialité au premier étage, 20 chambres (entre 180 et 300 \$) dans les deux suivants que coiffe une terrasse accessible sur le toit. L'utilisation des matériaux locaux, les dispositifs liés à l'eau, l'air et la lumière, ainsi que l'organisation spatiale ont permis d'obtenir la certification environnementale américaine LEED Gold.



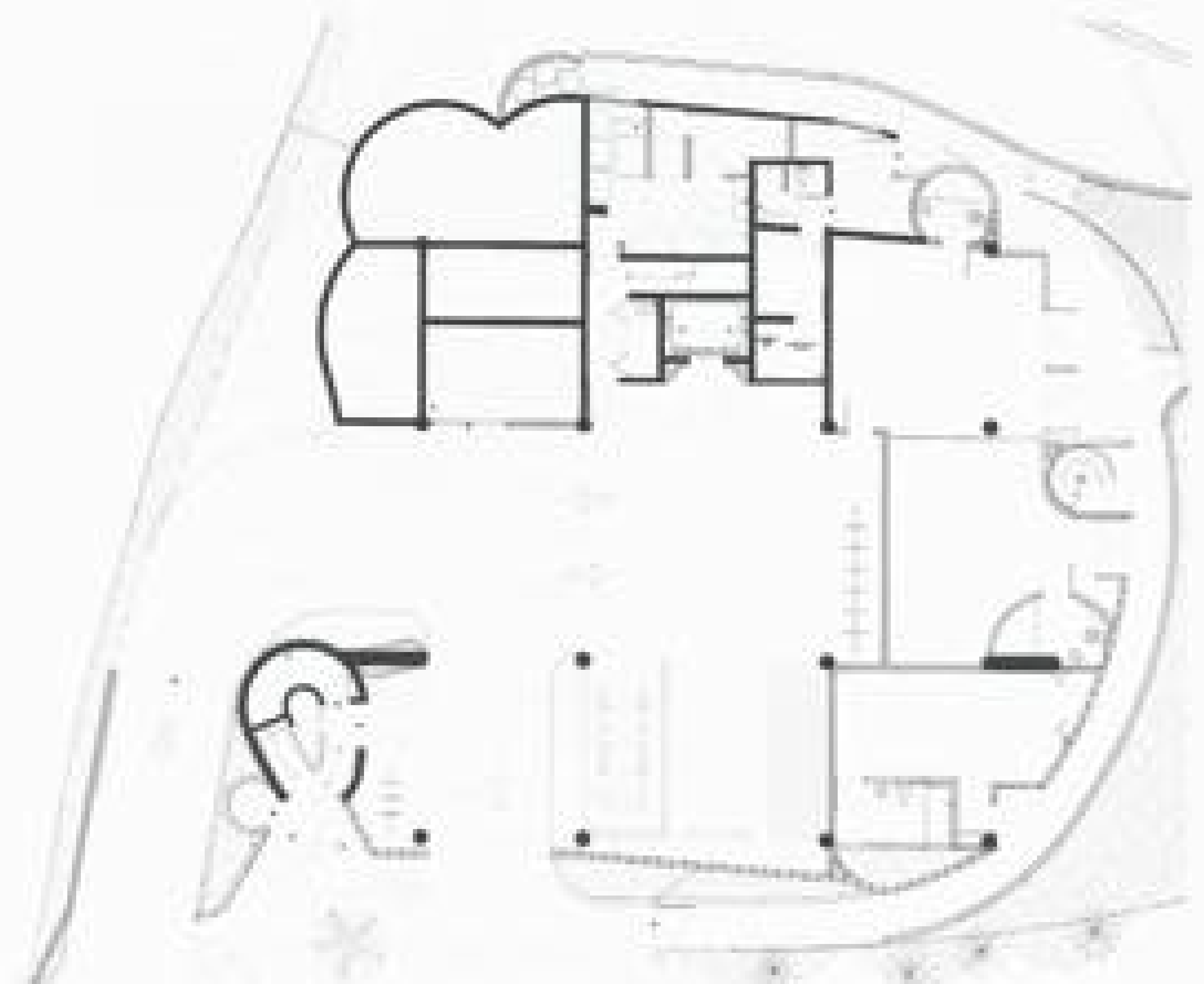
Maître d'ouvrage, **Simon Baeyertz**.
 Maître d'œuvre, **Natanief Foster, George Stewart, Heather Crichtfield, Sadie Winslow, Eric Barrios, Lois R. Albaladejo, Jose Pagán (FUSTER + Architects)**.
 Bureaux d'études, **Juan Agguabibias** (génie civil), **Fernando Cortés** (structure), **Juan Requena** (électricité), **Jorge Torres** (fluides), **Oscar Marty** (prototypage), **María C. Peña** (Certification LEED).
 Entreprises, **Venegas Construction Corp.**
 Surfaces, **2 210 m²**.
 Planning, **2010 / 2014**.



ÉTAGE CHAMBRES



1^{er} ÉTAGE



REZ-DE-CHAUSSÉE